

Oripeaux

DÈS !
3 ANS

Charlotte Pareja / L'Atelier Bonnetaille

Mars 2013

mardi 11 à 19h
mercredi 12 à 10h et 16h

scolaires :
lundi 10 à 15h, mardi 11 à 10h
jeudi 13 et vendredi 14 à 10h et 15h

- > 45 min
- > Espace des Arts | Studio Noir
- > Tarifs : 4€50 à 9 €

Renseignements et réservations

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



© YVAN VALLAT

Oripeaux

Charlotte Pareja / L'Atelier Bonnetaille

Mise en scène et création des costumes **Charlotte Pareja**

Assistants à la mise en scène **Fabrice Bouillon-Laforest et Marie-Astrid Adam**

Chorégraphie **Sébastien Cormier**

Interprétation **Sébastien Cormier** – danseur, **Pauline Kocher** ou **Charlotte Pareja** – comédienne-costumière, **Yvan Vallat** – musique (composition et interprétation) et décor

Lumière, régie **Frédéric Soria** ou **Dominique Mercier-Balaz**, **Guillaume Jargot**

Réalisation des costumes **Florinda Donga** et **Nicole Cholat**

Production Atelier Bonnetaille

Coproduction Théâtre de la Grande Ourse, Scène conventionnée jeune public, Villeneuve-Lès-Maguelone / Quelques p'Arts le SOAR, Scène Rhône-Alpes, Boulieu-les-Annonay

Avec le soutien de l'ONDA / l'Essaim de Julie / Très Tôt Théâtre, Théâtre du Finistère pour l'Enfance et la Jeunesse / Collectif Artistique Kiteus / Les Ateliers du Théâtre National Populaire / La Municipalité de Quintenas

> **Plus d'infos** : <http://www.atelierbonnetaille.fr>

> **Lien vidéo** : <http://www.atelierbonnetaille.fr/pages/VIDEO-4213064.html>

Oripeaux est le premier projet de création de Charlotte Pareja, jeune costumière, diplômée de l'ENSATT en 2000. Affichant un parcours professionnel riche et solide, Charlotte Pareja a eu envie d'imaginer une écriture scénique à partir de sa passion : la matière et le costume. *Oripeaux* est un hommage à la couture, créatrice d'images, de rêves et d'histoires.

Depuis toujours la matière nous entoure, nous cache, nous transforme. Depuis toujours nous modifions notre corps avec les parures et les vêtements. Comme un insecte qui mue, nous changeons de carapaces, revêtions de nouvelles peaux.

Oripeaux, c'est un dialogue entre le corps et le costume. C'est une exploration du costume, cette deuxième peau sur la peau. Jouer avec son apparence, se prendre au jeu. C'est le plaisir de se vêtir, c'est retrouver le goût du « je ».

Oripeaux met en scène des images du corps et du vêtement ; des volumes que l'on transforme et dans lesquels on se glisse, on se cache, des matières avec lesquelles on joue, que l'on touche, tord, malaxe, articule... Jeu entre un mannequin-danseur et des costumes qui, tour à tour, s'épousent et se contraignent, créant un univers de sensualité, sonore, visuel et poétique.

De ce jeu naissent des images, des personnages et des situations empreintes du quotidien ou de l'imaginaire pour donner à rêver, surprendre et s'émerveiller.

L'histoire

Oripeaux raconte comment un costume, tout droit sorti de l'imaginaire de la couturière, va donner naissance à un personnage, qui au fil des images va se prendre au jeu des tissus et de la matière, des couleurs et des sons.

En fond de scène, une drôle de silhouette en ombre chinoise se dénude jusqu'à se transformer en mannequin de couture.

Sur scène, une couturière et sa machine à coudre. À ses côtés ; cette fois bien réel, peut-être même vivant, le mannequin de couture se tient immobile.

La couturière travaille et ce qu'elle coud prend vie sous nos yeux. Magicienne, elle crée du rêve, la machine à coudre devient baguette magique. Les étoffes, sous ses aiguilles, se transforment en vêtements tour à tour soyeux, brillants, colorés.

Le temps d'un spectacle le costume se dessine et se crée en direct sur le corps du danseur qui l'anime pour donner vie à un personnage. La matière, ce sont aussi des sons joués en direct par un musicien, témoin de ce drôle de rêve.

De l'ombre chinoise à la couleur, sous nos yeux se dessine une métamorphose...

Oripeaux raconte aussi le plaisir de la création et du jeu et sa fragilité, un rêve partagé qui ne tiendrait qu'à un fil...

Charlotte Pareja, costumière

« Je voudrais avec *Oripeaux*, rendre hommage à la couture, faire rêver le spectateur comme le costume me fait rêver. En 2005, j'ai eu l'occasion de créer une performance sur le thème du corps-objet avec Marie-Astrid Adam de la Cie Ardélie. Cette première expérience de co-écriture m'a conduite à porter un nouveau regard sur le costume et a suscité chez moi un très fort intérêt pour le travail de mise en scène. Pour moi, la construction d'un costume peut rejoindre la construction d'un spectacle.

J'ai pensé à Sébastien Cormier pour *Oripeaux* car c'est un danseur prêt à jouer le jeu, à se retrouver peut-être couturier, manipulateur et pourquoi pas constructeur du fil de cette histoire. »

Sébastien Cormier, danseur

« J'ai toujours senti que la danse, le mouvement, ne peuvent prendre du sens que parce qu'ils s'appuient ou se lient avec d'autres modes d'expression. Mon parcours en danse et notamment en danse contemporaine, m'a permis d'aborder différentes disciplines : l'écriture, le théâtre d'objet, la musique, le chant...

La danse, si elle se rattache ou se métisse adroïtement avec un autre domaine d'expression, prend pour moi une place différente. La rencontre avec Charlotte Pareja a nourri cette réflexion grâce à l'univers qu'elle contribue à créer. Pour le danseur et interprète que je suis, pour le comédien que je ne suis pas, je découvre dans cette recherche la possibilité de donner naissance à un personnage. Le costume-objet à manipuler, l'accessoire, la matière, la silhouette, la coupe, la contrainte du costume, tout cela laisse entrevoir une multitude d'applications à une représentation scénique. Aux côtés de Charlotte Pareja, je souhaite faire partager cette vue sur l'univers du costume, sa naissance et sa vie, son entretien, son usure mais aussi sa magie. »

Les enfants racontent

« *Ce que j'ai bien aimé, c'est quand le monsieur a tourné avec le manteau, quand la dame a dessiné le dessin, quand la dame avait la robe et aussi quand le monsieur avait mis le petit pantalon. En tout j'ai tout aimé le spectacle. Continuez comme ça, c'est fantastique.* » Camille, CE2, École de Quintenas

« *J'ai adoré le spectacle, ce que j'ai préféré c'est surtout l'ombre chinoise. Ce qui était magnifique c'était les costumes. J'ai trouvé que vous avez tous les deux de grands talents, sans oublier le musicien qui lui m'impressionne beaucoup pour les différents sons qu'il a fait, c'était génial. Je pense que vous ne devriez pas changer votre spectacle. Charlotte, continue toujours à être couturière, ça te va si bien. Sébastien, continue de très bien danser comme tu nous l'a si bien montré et (en parlant du musicien) continue à si bien jouer des mélodies. Encore merci pour votre magnifique spectacle. Gros bisous.* »

Eva, CM2, École de Quintenas

« *J'ai adoré votre spectacle, il y avait une belle mise en scène et de très beaux costumes. Vous avez beaucoup de talent, autant en couture qu'en théâtre. C'était à la fois drôle et joli, c'est pour ça que j'ai bien aimé. Même si vous avez fait beaucoup de répétitions, on avait l'impression que Sébastien improvisait sa danse. C'était absolument extraordinaire. Merci encore de nous avoir invités à ce spectacle magnifique.* »

Lucie, CM2, école de Quintenas

Charlotte Pareja

costumière

Charlotte Pareja est née en 1977 à Quimper. Elle est diplômée de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en 2000 à Lyon.

Attriée très tôt par les arts plastiques, le théâtre et le dessin, elle crée et développe des techniques de fabrication de costumes spécifiques auprès de la Cie Turak (théâtre d'objets), l'Opéra Comique de Paris et découvre le cirque en 2002 avec le Cirque du Docteur Paradis. En 2003, elle suit une formation au CFPTS de Bagnolet de fabrication de structures métalliques et crée des accessoires en cordes à piano.

Elle continue son parcours de créatrice costume avec des compagnies de danse : la Cie Arcosm sur *Lisa* et *La Mécanique des Anges* de Thomas Guerry et Camille Rocailleux en 2006 et 2009, la Cie Propos sur *L.O.U.P* de Denis Plassard en partenariat avec la Cie Turak en 2001, la Cie Desmae avec Kilina Cremona, Véronique Ros de La Grange... Avec le Cirque Choses de Rien sur *Le phare* de Boris Gibé en 2006, les Pochéros sur « *Antigone* » d'Adèle Nodé Langlois en 2007. Ainsi que pour le théâtre jeune public avec la Cie Méli-Malo sur *Hop, là ! Ça tourne* en 2006, l'Yonne en Scène sur *Nokto* en 2008, l'Ensemble Odyssée sur *Le Concert Interdit* en 2008, la Cie Tro-heol sur *Mon père, ma guerre* en 2010, Cie AK Entrepot sur *Quand je me deux...* en 2010 et *Colosses* en 2011. En 2012 elle a travaillé avec la Cie Virevolt pour le défilé de la Biennale de la Danse de Lyon.

Sébastien Cormier

danseur

Sébastien Cormier est né en 1978 à Barcelonnette. Son premier contact avec la danse remonte à 1986. Il suit les cours de danse classique au conservatoire régional de Gap, et intègre la section danse contemporaine du CNSMD, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Lyon en 1996.

En 1999, il est modèle danseur pour le projet *Costumes Mouvements* à l'ENSATT à Lyon. Puis il rejoint la Cie Propos avec Denis Plassard, participe à la création de *L.O.U.P* en 2001 en collaboration avec le plasticien Michel Laubu (Cie Turak), puis à la création de *Discours* en 2003 et *Camping* en 2005.

En mai 2004, il fonde l'association Amalgame, qui lui permet de s'entourer de personnes souhaitant fédérer la démarche de la danse intégrée : danse contemporaine mêlant personnes porteuses de handicap et danseurs habituels. En 2005, il collabore avec Charlotte Pareja pour la création de sa première pièce *Margo*. Sébastien Cormier rejoint Danse-habille (Suisse) et participe à la création de *STEAK* chorégraphié par Adam Benjamin. Il intègre par la suite la compagnie Arcosm dirigée par Thomas Guerry et Camille Rocailleux pour le spectacle *Echoa* en 2006 puis participe à la création de *Lisa* en 2007. *Kayou (Chantier)* duo chorégraphique créé en 2007 est un premier chapitre que Sébastien chorégraphie avec la compagnie Amalgame. *Kayou (Ricochet)* version aboutie voit le jour en 2009.

En 2011, il est sollicité par la compagnie Hors Surface et explore le domaine des arts du cirque aux côtés de Damien Droin acrobate. Il signe alors la partition *acrobatico-chorégraphique* de *Tetrakty* avec Fabrice Bouillon-Laforest et Damien Droin.